



Amalgat¹ - Danse, tradition et autres spiritualités Caroline Hayeur

Entamé depuis août 2003 à travers le Québec, *Amalgat - Danse, tradition et autres spiritualités* constitue une nouvelle série sur le portrait social à la lisière du documentaire, ayant un regard sur une contemporanéité tant urbaine que rurale. Par le biais des « mouvements-rencontres » de l'être en société, j'ai effectué ses prises de vue lors de fêtes religieuses et populaires touchant la procession, la danse et le geste.



Que ce soit le Mardi gras, encore fêté à l'Isle-aux-Grues, la fête de Sainte-Anne à Natashquan, le « Spiritual Gathering » autochtone dans la région de Maniwaki, jusqu'aux manifestations plus urbaines comme le Bal en blanc à Montréal, l'étonnement reste le même : une fascination face à ces rites et fêtes populaires.

Le postulat du projet fut d'explorer la socialisation des gens à travers une certaine quête de convivialité et de ritualité. Celle-ci se situe non pas en famille, dans l'intérieur domestique, mais à l'extérieur, dans les espaces publics réunissant les gens de façon pacifique. Ces « mouvements-rencontres » rassemblent au lieu de souligner les divergences d'opinion, les différences de statut social et d'origines. La collectivité est donc photographiée par le biais de la danse et du geste dans ces microsociétés éphémères. Quelles sont ces « raisons d'être ensemble »? Quels sont ces moments de « loisir », « d'oisiveté » imaginés par les communautés? Situés en-dehors du monde du travail, ils agissent comme exutoires, rituels de tous les temps, indispensables. Comment l'humain fait force d'imagination dans ses rites? Est-ce un besoin de sociabilité corporelle, jusqu'au déguisement, au travestissement, tendant jusqu'à la transe?...

¹ Danse en langue micmaque



C'est dans le cadre de l'exposition à la Maison de la Culture Côte-des-neiges qu'un projet de médiation fut réalisé avec des groupes d'immigrants apprenant le français. Durant le processus de francisation, les membres des groupes ont participé à trois ateliers et un colloque durant le mois de mars 2007.

1 Conte en contraste d'émotion : Renée Robitaille

Suite à la découverte de mes photos, la conteuse Renée Robitaille a écrit *Les Chaussures noires* qu'elle a partagé avec des immigrants apprenant le français lors d'un atelier. En s'inspirant des mêmes photos qui ont alimenté la conteuse, les participants ont été invités à leur tour à explorer leur propre processus créatif lors d'une séance d'écriture fondée sur l'identification des émotions et la caractérisation des personnages.



2 Poésie sur déclic instantané : Christine Germain

En s'inspirant du corpus de l'exposition, la poète Christine Germain a écrit le texte *Volutes* qu'elle a présenté aux groupes d'immigrants lors d'un atelier. La poésie est un art de l'instant. La poésie est dans l'urgence, c'est une écriture de l'instinct, elle va très vite. Elle n'a pas le temps de démontrer : elle montre. C'est pourquoi elle a proposé de capturer cet instant en invitant les participants à être inspirés à leur tour par le corpus photographique et ainsi créer par l'écriture un poème instantané.

3 Musique pour cliché en mouvement : Myléna Bergeron et Caroline Hayeur

Avec la musicienne Myléna Bergeron, la photographe a offert un atelier de création vidéo-musique. Suite à la présentation d'une pièce issue de leur travail en duo, elles ont dévoilé l'envers du décor et ont expliqué les techniques utilisées. Les participants se sont familiarisés ainsi avec le processus de création qui allie sons et images. Par un jeu d'association entre des boucles sonores et visuelles préétablies, le groupe a réinterprété l'exposition pour en faire une courte pièce collective.

4 Table ronde Amalgat - Rill, Vodoo et Makusham

Du « set carré » traditionnel au cercle de guérison autochtone en passant par le vaudou haïtien, cette rencontre a été l'occasion de discuter des rituels et des traditions à travers la danse et le geste. Le sociologue et docteur en sciences des religions, François Gauthier et la photographe y ont reçu : Dominique Rankin, Algonquin du Centre ethnoculturel KANATHA-AKI, Monique Dauphin, hôtesse de cérémonie vaudou issue de la communauté haïtienne et Gilles Garand, président de la Société pour la danse traditionnelle du Québec. Ces échanges ont permis au groupe de se familiariser avec le dynamisme et la diversité culturelle québécoise actuelle et des artistes d'ici.

Caroline Hayeur

La photographe montréalaise Caroline Hayeur est connue pour ses installations et ses mosaïques photographiques d'envergure. Sous forme de reportages, de portraits et de clins d'œil spontanés, elle explore, depuis plus de 10 ans, le mode de socialisation de diverses communautés à travers une certaine quête de convivialité et de ritualité. Depuis 2003, elle conçoit également des performances de vidéo-musique avec la musicienne Myléna Bergeron. Elle est membre de l'Agence Stock Photo et enseigne le photojournalisme à l'Université du Québec à Montréal. www.amalgat.net | www.agencestock.com